

Le Désastre du Dust Bowl

Livre de lecture de Reading A-Z, niveau X

Nombre de mots : 2,147



**Reading a-z**

Visite www.readinga-z.com
pour des milliers de livres et de matériels.

LECTURE • X

LE DÉSASTRE DU DUST BOWL



Texte de Brian Roberts

www.readinga-z.com

LE DÉSASTRE DU DUST BOWL



Texte de Brian Roberts

www.readinga-z.com

Citations des photos :

Page couverture, pages 3, 10, 11, 12, 14, 24 : © NOAA; page titre (en entier), pages 4 (les deux), 15, 16 (les deux), 17 (les deux), 19 (les deux) : © Librairie du Congrès; pages 6, 7, 13 : © ArtToday; page 9 : © Associated Press, AP; page 18 : © Getty Images; page 21 : © Time & Life Pictures/Getty Images ; page 8 : © CORBIS ; page 20 : © Bettmann/CORBIS ; page 22 : © W. Perry Conway/CORBIS

Le Désastre du Dust Bowl
(Dust Bowl Disaster)
Niveau de lecture X
© Learning A-Z, Inc.
Texte de Brian Roberts
Traduction française de Julie Châteauevert

Tous droits réservés.

www.readinga-z.com



Table des matières

Introduction 4

De la prospérité à la pauvreté 6

Vivre dans un désert de poussière. 9

Vivre pour raconter son histoire 12

Quitter le Dust Bowl 16

Le gouvernement intervient. 19

Conclusion 22

Glossaire 23

Index 24

Introduction

Ouragans. Inondations. Feux de forêts. Tremblements de terre. Chaque année, ces **désastres** naturels frappent quelque part sur la Terre. Mais, vers la fin des années 1920 et 1930, deux désastres d'un autre genre balayèrent les États-Unis, **infligeant** de la douleur et des épreuves aux gens de l'endroit. Ces désastres étaient tout particulièrement pénibles parce qu'ils ont duré des années, plutôt que des heures ou des jours, créant des difficultés pour des milliers et des milliers de gens.

La première catastrophe n'était pas un désastre naturel mais plutôt un désastre **économique**. Ce désastre devint connu sous le nom de **Grande Dépression**. Il commença avec l'effondrement du marché boursier en 1929.

Le marché boursier commença à s'effondrer et à la fin de sa chute, les actions valaient environ 20 pourcent de leur valeur antérieure. Les gens ont perdu leurs économies, leurs emplois et plusieurs de leurs possessions. Les banques et les usines fermèrent leurs portes.





La Grande Dépression ne se limitait pas aux États-Unis. Elle s'étendait à d'autres pays à travers le monde et devint la pire récession économique de l'histoire.

Pour rendre les choses encore pires, la deuxième catastrophe à frapper, durant les années trente, assécha le sol tout comme l'argent s'assécha durant l'effondrement du marché boursier. Cela affecta la région du sud des **Grandes Plaines** des États-Unis, couvrant une grande partie du Texas, du Colorado et de l'Oklahoma, s'étendant à travers les Grandes Plaines et les Prairies du Canada. Le désastre fut nommé le « **Dust Bowl** » et cette période de l'histoire devint connue sous le nom des années trente.



Des champs de blé couvrent les plaines à perte de vue.

De la prospérité à la pauvreté

Les fermiers des Grandes Plaines avaient été prospères pendant des décennies avant que le Dust Bowl ne frappe. La première guerre mondiale (1914–1918) empêcha les fermiers européens de faire pousser du blé, donc les fermiers de l'Amérique du Nord vendaient leur blé à des acheteurs qui l'envoyaient outremer. La demande pour le blé fit augmenter les prix. Les fermiers transformèrent de plus en plus de **prairies** en champs de labour pour répondre aux besoins des pays européens. Les fermiers des Grandes Plaines continuèrent à prospérer alors que beaucoup d'autres souffraient de la Grande Dépression. Mais la **prospérité** allait bientôt se terminer.

Transformer des prairies en champs de labour pour faire pousser plus de blé causa deux problèmes auxquels les fermiers ne s'attendaient pas. Premièrement, il y eut tellement de blé disponible que le prix du blé commença à chuter. Les **silos** sont devenus remplis à pleine capacité et les fermiers commencèrent à déverser leurs récoltes de blé par terre et sur les routes.



La minute mathématique

De juillet 1930 à juillet 1931, les prix du blé passèrent de 68¢ un **boisseau** à 25¢ le boisseau.

En 1930, le fermier Beck planta 100 acres de blé et récolta 12 boisseaux par acre. En 1931, il planta un autre 100 acres et récolta 12 boisseaux par acre. Combien d'argent de plus a-t-il fait en 1930 qu'en 1931 ?



Une tempête de poussière étouffante balaie les plaines.

Deuxièmement, quand les Grandes Plaines connurent une période de **sécheresse** prolongée, labourer les prairies eut pour conséquence d'assécher les champs. N'ayant pas suffisamment d'humidité pour supporter les moissons, les champs furent abandonnés. D'un été chaud à un autre, le soleil a cuit le sol. Quand les vents prirent de la vigueur, la terre sèche exposée s'éleva en nuages sombres de poussière étouffante qui balaya le sol. Des murs épais de poussière s'élevant en tourbillons cachèrent les rayons du soleil et obligèrent les gens à allumer dans lampes dans la pénombre du milieu de la journée.

Vivre dans un désert de poussière

Pendant des années, les Grandes Plaines furent aux prises avec le « Dust Bowl ». Chaque fois que le vent fouettait la poussière et la transportait vers le ciel, une autre **tempête de poussière** se déplaçait sur les Grandes Plaines. Ces tempêtes prirent des noms tels tempêtes de poussière et blizzards noirs.

Les gens vivant sur les Plaines firent tout ce qui était en leur pouvoir pour empêcher la poussière d'entrer dans leurs maisons et dans leurs poumons. Les fenêtres et les portes furent bouchées avec du papier journal et des guenilles. Les hommes, les femmes et les enfants s'attachèrent des linges au visage. Les enfants se mettaient même au lit en se couvrant la bouche et le nez avec des linges humides pour empêcher la poussière d'entrer.

Le savais-tu ?

Une maladie mystérieuse, une pneumonie due à la poussière, a infecté des milliers de gens vivant sur le chemin des tempêtes de poussière. La maladie tua des hommes, des femmes et des enfants, tout particulièrement les gens en bas âge et les personnes âgées.

Deux filles se couvrent la bouche avec un linge alors qu'elles pompent de l'eau à Springfield au Colorado.



Malgré tout, la poussière se fraya un chemin dans les maisons et dans les corps de chaque créature vivante. Elle boucha les moteurs des voitures et des camions. Le bétail errait aveuglément dans les nuages de poussière. Plusieurs animaux tombèrent morts quand leurs poumons devinrent **maculés** de poussière séchée.

À l'extérieur, la poussière s'accumula comme des bancs de neige pendant un blizzard. La seule différence étant que les bancs de poussière ne fondirent pas. Ils devinrent seulement de plus en plus hauts, enfouissant les outils, l'équipement agricole et les petits bâtiments. Les routes ont dû être déblayées et les trains furent littéralement bloqués sur la voie ferrée couverte de tas de poussière.

Les conditions sont devenues tellement mauvaises que les vents transportèrent la poussière vers l'est pour la déposer à travers des villes comme Chicago, Atlanta et New York. La poussière s'est même abattue sur l'océan Atlantique et est tombée sur les ponts des bateaux en mer.



Un tracteur est devenu inutile après avoir été enterré par la poussière.

Imagine

Prends un moment et pense à quoi ça pouvait bien avoir l'air le jour du 14 avril 1935. Fais un dessin de la scène comme tu l'imagines.



La tempête de poussière du 14 avril s'approche d'une ville de la partie septentrionale du Texas.

Probablement que la pire journée durant le Dust Bowl eut lieu le 14 avril 1935. Le jour débuta avec le soleil se levant dans un ciel bleu clair à l'est et une douce brise soufflant de l'ouest. Sans avertissement, un mur gigantesque de terre et de poussière apparut à l'horizon et prit d'assaut les plaines ondulées à 97km/h (60 mi/h). Il se précipita vers l'est si rapidement que la tempête engouffra des oiseaux et des lapins essayant de s'échapper en s'envolant et en courant. Les animaux tombèrent d'épuisement et de suffocation. Les gens cherchèrent refuge là où ils pouvaient : cabanes, granges, maisons et voitures.



La tempête du 14 avril a presque englouti un couple de personnes.

En vie pour raconter son histoire

Certaines personnes qui survécurent le Dust Bowl relatèrent par écrit les récits de leurs expériences.

Melt White, de Dalhart au Texas, était juste un enfant le jour du dimanche 14 avril 1935. Il décrit ses souvenirs de ce jour-là lors d'une entrevue pour un film PBS intitulé *Surviving the Dust Bowl*.

« Ça empirait d'minute en minute et l'vent soufflait d'plus en plus fort. Et il faisait d'plus en plus noir. Et la vieille maison vibrait comme si elle allait exploser. Et j'ai commencé à essayer d'voir ma main. Et j'continuais à approcher ma main plus près et plus près et plus près et plus près et j'ai final'ment touché l'bout d'mon nez et je n'pouvais toujours pas voir ma main. C'est à quel point c'tait noir. »

Un fermier du Kansas, Lawrence Svobida, a conservé un document écrit détaillé de son expérience et plus tard, a écrit un livre intitulé : *Farming the Dust Bowl : A first-hand account from Kansas*. Voici certaines choses que Svobida avait à dire au sujet de la vie sur les Grandes Plaines :

Avant

« Tout le monde se doit de voir la beauté, mile après mile, de terre nivelée où le blé, à hauteur de taille, ondule à la moindre brise et devient d'un jaune doré sous le soleil flamboyant de juillet. Pour moi, c'est une scène à couper le souffle, la plus belle scène au monde. »



Pendant le Dust Bowl, les fermiers auraient aimé mieux voir les vents balayer leur blé plutôt que de la poussière.

Pendant

Avec les Grandes Plaines aux prises avec une sécheresse, les mots écrits par Svobida prennent un ton différent. « Avec les grands vents vint la poussière . . . La visibilité variait de nulle à cinquante pieds, elle était nulle quand les yeux étaient pleins de terre, laquelle était impossible à éviter, même avec des lunettes de protection. »

Svobida continua ses remarques dans le film *Surviving the Dust Bowl*. « Les vents déchaînèrent leur furie avec une force au-delà de toute imagination. Il a venté sans arrêt pendant une centaine d'heures et on aurait cru que la surface entière de la Terre serait emportée par le vent. Aussi loin qu'il m'était possible de voir, mes champs étaient complètement dépouillés. »



Dans son livre, Svobida a relaté à quel point l'expérience a changé ses sentiments à l'égard de l'agriculture qui, autrefois, le comblait de joie. « Quand j'ai su que ma récolte avait irrévocablement disparu, j'ai ressenti un sentiment de mort, lequel, j'espère, ne peut affecter un homme qu'une seule fois dans sa vie. Mes rêves et mes ambitions avaient été **bafoués** par la nature et les débris de mes idéaux semblaient avoir disparu à jamais. Le désir même d'une vie réussie avait disparu, le désir et le besoin de réussir m'avaient quitté. »



Les fermiers attendent une pluie qui ne fera son apparition que des années plus tard.

Après

Svobida, comme plusieurs autres, s'accrocha à l'espoir que la pluie viendrait mettre fin à la sécheresse. Il écrivit : « Tous les jours, je scrute le ciel à la recherche de signes de pluie qui pourrait sauver mon blé de la ruine. Un après l'autre, des voisins virent leurs moissons atteindre des conditions telles qu'elles étaient devenues impossibles à récupérer. Puis, finalement, la pluie arriva, avec des **précipitations** de treize centimètres (cinq pouces) pendant les deux jours et les deux nuits qui suivirent, ce qui, effectivement, mit fin au balayage de la terre pour la saison.

Éventuellement, inhaler de la poussière soufflée par le vent pendant des années affecta sérieusement la santé de Lawrence Svobida. Il a dû s'avouer vaincu et quitter les Grandes Plaines.



Il ne restait pas grand chose à manger pour le bétail à Oklahoma en 1936.

Quitter le Dust Bowl

Les gens vivant sur les Grandes Plaines étaient des gens à l'âme robuste qui s'étaient établis dans la région alors qu'il n'y avait aucune maison, aucun puits d'eau, aucune route et aucun champ. Ils étaient accoutumés aux conditions difficiles. Plusieurs persévérèrent d'une façon ou d'une autre à travers les années trente. Quand ils ne purent plus faire pousser de blé, ils se tournèrent vers la culture des **chardons** et d'une plante appelée **yucca glauque**, laquelle pouvait être coupée en morceaux et servir de nourriture au bétail.



Yucca glauque

Plusieurs fermiers se tournèrent vers l'élevage des troupeaux laitiers au début des années du Dust Bowl. Une partie du lait fut écrémé et servi aux cochons et aux poulets. Mais avec la sécheresse allant en empirant, les fermiers ne purent bientôt plus faire pousser suffisamment de fourrage pour leurs vaches et d'autre bétail.

Sans **revenus**, les fermiers devinrent bientôt fatigués et affamés. Plusieurs furent incapables de continuer à effectuer les paiements sur leurs fermes. Éventuellement, ils quittèrent les Grandes Plaines à la recherche d'une vie meilleure ailleurs.

Le savais-tu ?

Vers la fin des années 1930, 2,5 millions de personnes avaient quitté les états des Plaines. Deux cent mille d'entre eux se retrouvèrent en Californie.

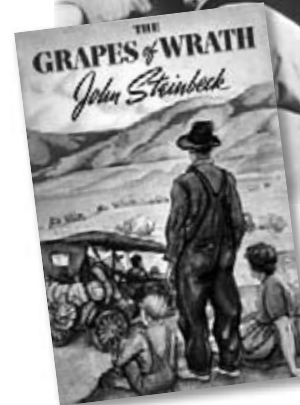
Des milliers furent attirés en direction de l'ouest, vers la Californie, à la recherche de travail dans les riches terres agricoles de l'état. Mais il y avait là moins de travail qu'il n'y avait de gens.



Mex. Oklahomans reach Calif. via the cotton fields of Ariz.



John Steinbeck et son livre *Les raisins de la colère*.



Le passage suivant, tiré du célèbre roman de 1939 par l'auteur John Steinbeck *Les Raisins de la colère*, décrit la **migration** vers l'ouest.

« Des voitures pleines, des caravanes, sans abri et affamés : vingt mille et cinquante mille et cent mille et

deux cent mille. Ils arrivaient à flots des montagnes, affamés et agités comme des fourmis, se précipitant en quête de travail :

pousser, tirer, ramasser, couper : n'importe quoi, n'importe quel fardeau à porter pour de la nourriture. »

Penses-y bien

Imagine arriver dans les Grandes Plaines au début des années 1900 et commencer une ferme. Tu as construit une maison, creuser un puits pour de l'eau, labourer la prairie pour y faire pousser du blé et élever une famille. Une sécheresse commence et rend la culture des moissons difficile. Que fais-tu ? Est-ce que tu persévères ? Comment est-ce que tu survis ? Ou bien est-ce que tu lèves le camp et déménage dans un autre endroit ?



Le gouvernement intervient

Il était évident que les gens vivant sur les Grandes Plaines avaient besoin d'aide. Ils perdaient leurs terres, leurs fermes et ils perdaient aussi espoir. En plus, des millions de gens avaient perdu leur emploi à cause de la Grande Dépression et n'avaient aucun espoir de trouver un nouvel emploi. Ils étaient tous affamés et pauvres. Plusieurs mourraient.

En 1932, les citoyens des États-Unis avaient élu un nouveau président : Franklin Roosevelt. Il offrit rapidement un programme de **redressement** économique connu sous le nom de « New Deal » qui comprenait des agences et des programmes gouvernementaux pour aider les fermiers et les travailleurs au **chômage**.

Roosevelt nomma Hugh Bennett, un homme bien connu pour son travail dans le domaine de la **conservation** du sol, comme directeur d'une nouvelle agence appelée le *Soil Erosion Service*. Bennett s'affaira à encourager des méthodes agraires qui aideraient à arrêter les tempêtes de poussière dans leur course. Il s'efforça de convaincre le Congrès d'adopter la *Soil Conservation Act* de 1935.

Roosevelt offrit aussi d'autres programmes pour venir en aide aux fermiers épuisés. Certains de ces programmes étaient :

1933 – *The Emergency Farm Act*

L'acte mit de côté 200 millions de dollars pour aider les fermiers qui étaient incapables d'effectuer les paiements sur leurs fermes à refinancer leurs emprunts bancaires.

1935 – *Drought Relief Service*

Le gouvernement acheta du bétail des fermiers pour empêcher les fermiers de faire banqueroute. Le gouvernement leur donna plus d'argent qu'ils n'en auraient obtenu en vendant le bétail sur le marché régulier.

1935 – *Soil Conservation Service*

Ce service a développé des programmes pour arrêter l'érosion du sol et payer les fermiers pour utiliser des techniques de la conservation des sols pour cultiver.

1937 – *Shelterbelt Project*

Ce projet rémunérait les fermiers qui plantaient des arbres partout au travers des Grandes Plaines. Les arbres plantés le long des rangées de clôtures empêcheraient le vent d'emporter le sol.



Le plan du Shelterbelt Project était de planter quatre millions d'arbres de la frontière canadienne jusqu'au Texas. Le premier arbre fut planté à Mangum en Oklahoma le 21 mars 1935.

En plus de ces programmes, le *New Deal* offrait plusieurs programmes ayant pour but de créer de l'emploi pour tous ceux qui étaient sans emploi. Le plus important de ces programmes était connu sous le nom de *Works Progress Administration* (WPA). Le WPA employa des millions de gens après sa création en 1935.



Une chanson du Dust Bowl

Des histoires et des chansons furent écrites au sujet du Dust Bowl. Probablement que les chansons les plus célèbres provenant des années du Dust Bowl furent écrites par le chanteur et compositeur folk populaire Woody Guthrie. Parmi ses nombreuses chansons, *So Long it's Been Good to Know Yuh (Dusty Old Dust)* et *Dust Bowl Blues* étaient deux des plus connues. Ci-dessus, Guthrie joue devant une foule de New York City dans les années 1940.



Pawnee National Grasslands, au Colorado, est une des nombreuses régions protégées par le gouvernement pour empêcher un autre Dust Bowl.

Conclusion

Alors que les années trente prenaient fin, des nuages de pluie commencèrent à remplacer les nuages de poussière. La sécheresse était maintenant terminée sur la majorité des Grandes Plaines et des Prairies canadiennes au début des années 1940. Les fermiers recommencèrent à planter du blé. Les champs dorés si familiers recommencèrent à nouveau à onduler sur les plaines. Cependant, les méthodes agricoles avaient changé et des milliers d'acres de prairies avaient été mis de côté par les gouvernements pour essayer d'empêcher un autre Dust Bowl.

Aux environs de 1939, la seconde guerre mondiale avait commencé en Europe et aux environs de 1941, l'Amérique du Nord s'était jointe à la guerre. Avec l'approche de la guerre, la majorité du monde sortit de la Grande Dépression. Les deux nuages des années trente s'étaient dissipés.

Glossaire

bafoués (<i>n.</i>)	auxquels on n'accorde aucune importance (p. 14)
boisseau (<i>n.</i>)	mesure de capacité pour les grains (p. 7)
chardons (<i>n.</i>)	plantes à tiges épineuses et à fleurs minuscules (p. 16)
chômage (<i>adj.</i>)	sans emploi rémunéré mais capable de travailler et disponible pour le travail (p. 19)
conservation (<i>n.</i>)	efforts pour préserver, protéger et restaurer des ressources naturelles (p. 19)
désastres (<i>n.</i>)	événements dévastateurs qui blessent les gens ou causent des dommages à la propriété (p. 4)
Dust Bowl (<i>n.</i>)	un désastre qui affecta les États-Unis dans les années trente (p. 5)
économique (<i>adj.</i>)	lié à l'achat et à la vente de biens et de services (p. 4)
Grande Dépression (<i>n.</i>)	crise économique des États-Unis et de l'économie mondiale de 1929 à 1939 (p. 4)
Grandes Plaines (<i>n.</i>)	une région plane, presque entièrement dépourvue d'arbres, au centre des États-Unis et du Canada (p. 5)
infligeant (<i>adj.</i>)	causant (p. 4)
irrévocablement (<i>n.</i>)	qui ne peut être changé (p. 14)
maculés (<i>n.</i>)	tachés (p. 10)
migration (<i>n.</i>)	un mouvement d'une location à une autre (p. 18)
prairies (<i>n.</i>)	terrains couverts d'herbe destinée à l'alimentation du bétail (p. 6)

précipitations (<i>n.</i>)	de la pluie qui tombe des nuages (p. 15)
prospérité (<i>n.</i>)	état de ce qui va très bien économiquement (p. 6)
redressement (<i>n.</i>)	retour de quelque chose à un état normal après un échec ou une perte (p. 19)
revenus (<i>n.</i>)	argent reçu pour du travail ou provenant de d'autres sources (p. 17)
sécheresse (<i>n.</i>)	une longue période sans pluie qui cause une pénurie d'eau (p. 8)
silos (<i>n.</i>)	constructions servant à stocker le grain (p. 7)
tempête de poussière (<i>n.</i>)	une tornade pendant laquelle la poussière remplit l'air (p. 9)
yucca glauque (<i>n.</i>)	large plante couronnée de larges feuilles en forme d'épée (p. 16)

Index

années trente, 5, 16, 22	marché boursier, 4, 5
Bennett, Hugh, 19	New Deal, 19, 20
Grande Dépression, 4-6, 19, 22	Roosevelt, Franklin, 19, 20
Grandes Plaines, 5, 6, 8, 9, 11, 13-22	Steinbeck, John, 18
Guerres mondiales, 6, 22	Svobida, Lawrence, 13-15
Guthrie, Woody, 21	White, Melt, 12
	yucca glauque, 16

